

# SUR LES PLANCHES

Daniela Avetrani, Paul Vallet

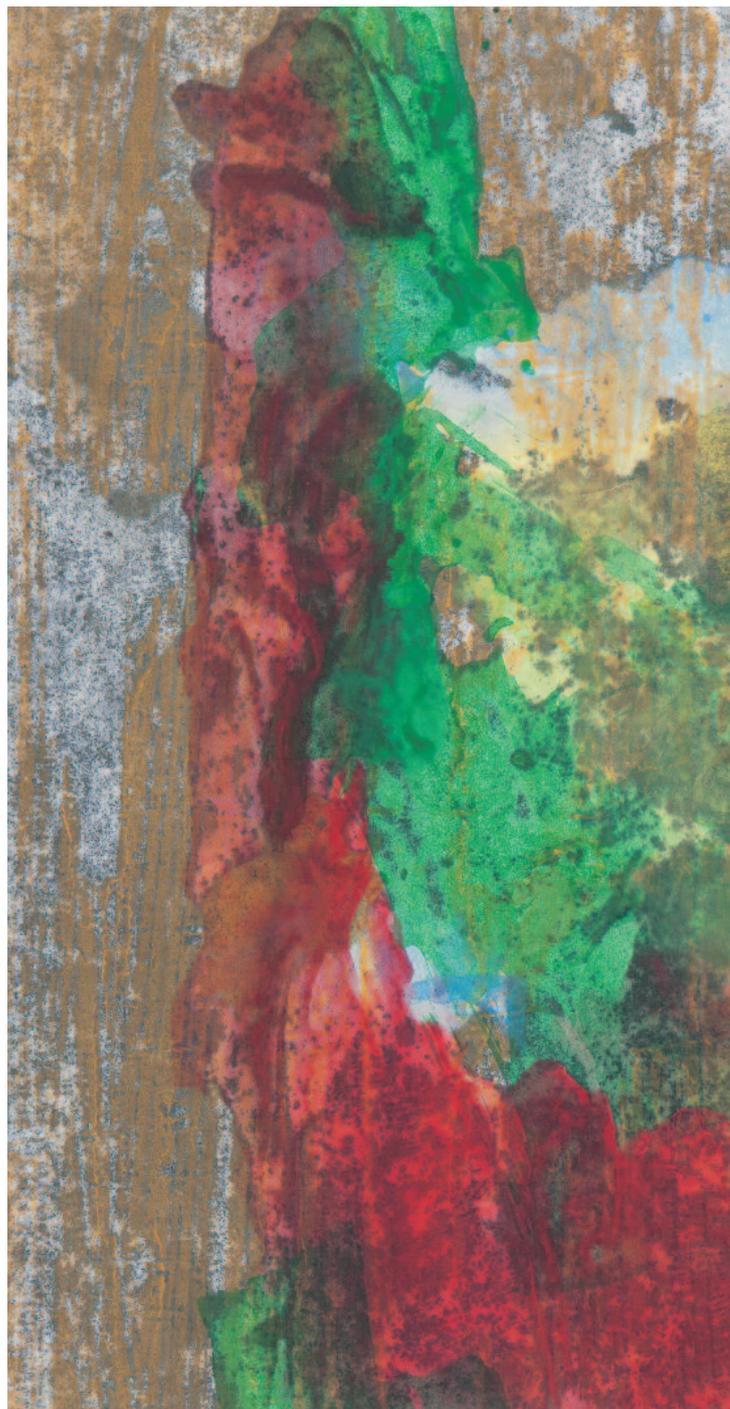
Si les enfants  
ne vont pas au théâtre  
tôt ou tard  
le théâtre  
ira chez les enfants

Les **Fripón** sont les héritiers d'une culture théâtrale qui a pris racine dans la terre de Valtournenche à partir des années Cinquante, interprètes, au fil des ans, de la tradition du théâtre populaire valdôtain dans le but de contribuer à sauvegarder notre *patouè*. Le Concours Cerlogne de 2005, qui a eu lieu à Valtournenche, a été l'occasion pour rapprocher de façon plus profonde les jeunes élèves de la langue francoprovençale, notamment grâce aux activités théâtrales qui ont réussi à impliquer tous les élèves, en particulier les non patoisants. Les *Fripón* sont justement nés de cette expérience ; il s'agit d'un groupe de vingt personnes âgées de huit à dix-sept ans ayant la passion du jeu théâtral et du patois. Malgré cette différence d'âge, les jeunes acteurs constituent une compagnie très homogène car ils sont unis par le désir de transmettre des émotions à travers le théâtre. Notre travail a différents objectifs dont le principal est de maintenir une langue qui risque d'être perdue ; en effet, à l'heure actuelle, ils ne sont pas nombreux ceux qui s'expriment en patois entre amis ou en famille. À ce propos, nous sommes persuadés que notre Région autonome devrait se servir de sa spécificité pour promouvoir davantage l'enseignement du francoprovençal valdôtain dans nos écoles, afin qu'il ne soit pas oublié.

**Un projet unitaire** - La compagnie des *Fripón* est formée d'enfants et d'adolescents ayant une langue maternelle,

des inclinations, des intérêts souvent très différents et beaucoup d'entre eux n'utilisent pas le patois au quotidien. Eh bien, tout cela n'a pas empêché ces derniers de jouer dans des pièces théâtrales avec des patoisants qui, sans critiques ni préjugés, les ont aidés à apprendre à s'exprimer correctement.

D'ailleurs, quand un spectacle reçoit une réponse positive de la part du public, les différences existant au sein du groupe sont annulées, parce que tous les acteurs sentent qu'ils font partie intégrante d'un seul projet, un projet de vie qui les concerne à part entière.



## LE PARCOURS DE FORMATION

De nombreux *Fripón*, à leur première expérience théâtrale, étaient au début intimidés par la quantité d'obstacles, nouveaux pour eux, qu'ils étaient censés affronter et surmonter. Mais, vers la fin du projet, tout seuls dans le silence des coulisses juste avant le début du spectacle, ou noyés au milieu de la scène dans les applaudissements du public, ils ont enfin *réalisé* qu'ils avaient atteint un plus haut niveau d'amour-propre, qu'ils avaient rencontré de nouveaux amis et qu'ils avaient acquis une forte dose



de courage et, bien évidemment, une meilleure maîtrise du patois.

La forte émotion qui touche le public est encore plus grande pour nous qui côtoyons ce groupe de petits grands acteurs ; en effet, au fil de nos rencontres, nous assistons à un véritable parcours de formation et découvrons que le groupe naît, mûrit et se modifie grâce aux acteurs mêmes qui modèlent les rôles et les décors à leur goût, enrichissent de nouveaux éléments l'histoire qu'ils vont raconter ou suggèrent à leurs copains comment jouer une certaine réplique. Les jeunes deviennent donc autonomes et ne se limitent pas à suivre les consignes de l'adulte ; seules existent les lignes directrices du théâtre qui constituent le point de départ et qui mènent presque spontanément à créer une situation où chacun a un rôle important à jouer, conscient de contribuer autant que les autres à la réalisation d'un projet commun.

L'expérience dramatique s'avère précieuse à divers niveaux, se transformant en un fait culturel de longue haleine ; en effet, elle promeut chez les *Fripón* la solidarité de groupe autour de projets unificateurs, rend les jeunes conscients de la valeur de la collaboration et de l'échange, les motive enfin à s'engager dans la recherche et l'expérimentation. Le caractère formateur du théâtre naît de l'impossibilité de le renfermer dans des formules didactiques simplistes, considérées comme déjà acquises, et de ce qu'il appartient au monde du jeu, de l'imagination, prenant racine dans le besoin d'expression et de communication que l'homme a montré tout le long de son histoire. Cependant, contrairement à ce que l'on croit d'habitude, l'activité théâtrale est rigoureusement organisée : nous organisons le théâtre en tant que jeu, en tant que fête, en tant que communication et, tout en nous exprimant dans la plus totale liberté créatrice, nous nous soumettons sans problème au charme des règles qu'il impose.

Les expressions, les gestes, la posture, les pauses permettent aux acteurs de vivre l'émotion de monter sur les planches et le travail qui précède l'entrée en scène a justement le but d'apprendre à chacun à moduler correctement sa voix, à maîtriser ses gestes et son corps. En jouant le rôle de l'autre l'on apprend à saisir les autres points de vue et c'est à travers ce parcours que chaque *Fripón* atteint un niveau plus élevé, plus formateur : mettre en scène soi-même, ses sentiments, ses pensées, ses peurs, ses émotions.

Vivre une situation à travers le point de vue de l'autre, en effet, permet de prendre conscience de son propre point de vue et nous sommes persuadés qu'aucun art autant que le théâtre n'est capable d'offrir aux jeunes l'opportunité de découvrir des horizons nouveaux.

Daniela Avetrani - Étudiante et collaboratrice de la compagnie théâtrale *Lé Fripón* ; Paul Vallet - Scénariste et metteur en scène.